

Travail-formation

Autor(en): **Chapuis, Simone / Steullet, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [9]

PDF erstellt am: **20.10.2020**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-284519>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D'un canton à l'autre

Travail-formation

VAUD

Clés pour le travail : un premier bilan

Le premier cours «Clés pour le travail», cours de réinsertion professionnelle organisé par le Centre de liaison des associations féminines vaudoises à la Maison de la femme, a eu lieu du 23 février au 10 avril. Trois mois après, les deux animatrices en ont dressé le bilan.

Le stage comprenait 7 semaines à mi-temps, soit 3 semaines de travail en groupe, 2 semaines de stage en milieu professionnel et de nouveau 2 semaines en groupe.

La partie la plus intéressante pour l'observatrice extérieure est sans doute le stage en entreprise, qui n'existe pas dans les autres cours du même genre. Cette nouvelle «entrée» dans le monde du travail ne s'effectue pas sans crainte par les stagiaires, mais de faire ensemble ce premier pas est rassurant, elles peuvent en parler et exprimer leurs difficultés. Toutes sont revenues valorisées, plus sûres d'elles, ayant découvert qu'elles étaient encore capables de «travailler». Trois d'entre elles ont reçu une offre d'emploi sur le lieu de leur stage.

Pendant les deux dernières semaines du stage, elles continuent leur formation et surtout, elles font en quelque sorte leur plan d'avenir ; elles exposent au groupe leurs projets : recherche de travail ou cours de formation ou de recyclage...

Des 14 participantes (15 est le nombre maximum d'un tel stage), six travaillent déjà après deux mois, quatre reprendront du travail en septembre, trois suivent un cours d'orthographe, une se donne un temps «d'approfondissement personnel», et une n'a pas donné de nouvelles.

Le prochain stage aura lieu du 26 octobre au 11 décembre. Renseignements à la Maison de la femme.

D'autre part, il faut signaler que le Centre de liaison y ouvre, dès le 1er septembre, un secrétariat permanent tous les matins de 9 h à 12 h. Ce secrétariat aura son propre numéro de téléphone que... j'ignore malheureusement au moment de mettre sous presse.

Simone CHAPUIS

JURA

De nombreuses filles sans formation

L'office d'orientation professionnelle du canton du Jura publie des chiffres concernant la formation professionnelle des élèves en fin de scolarité. Une classification par sexe permet de voir combien de filles terminent un apprentissage ou des études. Elles sont plus nombreuses que les garçons à continuer des études après la scolarité obligatoire ; ce prolongement est dû, en partie, au fait que plusieurs professions dites féminines obligent les jeunes filles à attendre 18/19 ans pour commencer les études.

Mais le nombre des filles qui envisagent d'entrer dans la vie active sans formation est beaucoup plus important que celui des garçons : 28,5 % contre 8,9 %, tous issus de l'école primaire.

La proportion des filles sans formation varie beaucoup selon les districts et l'importance des localités.

Dans le district de Porrentruy, une moyenne de 24 % de filles sans formation. En ville, 8,5 %. Si l'on ne considère que les filles sortant de l'école primaire, on arrive à 42,8 %. Il est encore plus élevé dans les grands villages, 51 % ; dans les petits villages : 44 %.

Dans le district de Delémont, en moyenne 31,5 % de filles sans formation, 22 % en ville, 37 % dans les grands villages, 34 % dans les petits villages.

Dans les Franches-Montagnes, 41,9 % en moyenne, 43 % dans les grands villages, 40 % dans les petits.

Anne-Marie STEULLET

Neuf paysannes à l'honneur

Le diplôme de l'Ecole ménagère rurale de Courtemelon a été décerné à neuf agricultrices ayant fréquenté le «cours ouvert» 1979/81.

L'hiver prochain, les agricultrices passeront l'examen pour l'obtention du titre de paysanne diplômée.

Le directeur de l'Ecole, M. Bernard Beuret, après avoir remis les certificats aux lauréates, releva que les modifications du droit — réalisées ou en cours — ne suffiront pas à accroître les chances de la paysanne si elles ne sont pas assorties d'une bonne formation, de connaissances, d'expériences, de sens des responsabilités et de moyens matériels. Il conclut que « parmi les objectifs que veut atteindre l'Ecole d'agriculture et ménagère rurale du Jura figure une promotion réelle de la paysanne. Par information, le développement de la formation permanente, elle entend provoquer l'avènement de la paysanne jurassienne à un rôle principal ».

BERNE FRANCOPHONE

Ecole professionnelle commerciale : 3/4 de filles

Sur 1071 élèves inscrits cette année à l'Ecole professionnelle commerciale, 787 sont des filles. Les vendeurs, employés de bureau, commerçants, aides-pharmaciens se font de plus en plus rares. Les jeunes gens boudent ces catégories de professions, les laissant aux jeunes filles, souvent parce qu'ils sont mal payés. (Les aides-pharmaciens sont totalement absents ; le salaire des aides-pharmaciennes se situe à Bienne entre Fr 1'300.— et 1'500.—).

Les métiers de la vente et du secrétariat ne comptent qu'un 20 % de jeunes gens. Seuls les commerçants semblent n'avoir pas diminué ces dernières années ; ils sont 35 % contre 64,5 % de commerçantes.

L'ancien vice-directeur de l'école explique ainsi le phénomène : la plupart des jeunes hommes préfèrent fréquenter des écoles d'un niveau supérieur, tandis que les jeunes filles désirent simplement recevoir une formation qui leur permet de gagner un peu d'argent avant de se marier.

Anne-Marie STEULLET

NOMINATIONS

Françoise Pitteloud (VD)

succède à Jacqueline Geiser au Grand Conseil vaudois ; la nouvelle députée est éducatrice et a été vice-présidente du Parti socialiste vaudois de 1979 à 1981.

Doris Jakubec (VD)

succède au professeur Gilbert Guisan à la tête du centre de recherches sur les lettres romandes.

A VENIR

« La fiscalité en Suisse » (GE)

L'Association genevoise pour les Droits de la Femme (AGDF) organise un cinquième COURS PUBLIC, en trois leçons, sur le thème : « Comment s'intégrer dans la vie politique ».

Sujet : LA FISCALITÉ EN SUISSE

Le cours a lieu du 29 septembre au 13 octobre 1981 le mardi de 20 h. 15 à 22 heures, à l'université (Bâtiment II), rue Général-Dufour 24, salle 408 (4e étage)

Prix du cours : Fr. 25.- (Pour les membres de l'AGDF : Fr. 15.-)

Inscriptions : du 14 au 23 septembre 1981 par téléphone au n° 82 32 30 de 8 à 12 heures, jours ouvrables (lundi à vendredi)

par écrit, au Cabinet administratif et juridique, 17, av. François-Besson, 1217 Meyrin.